



Protégez-moi! — Page 137 col. 2.

C'était peu de chose sans doute que ce secours de cent hommes : mais il suffisait pour quelques jours à maintenir deux postes menacés, mais c'était le premier événement heureux d'un siège si fécond en désastres. Aussi la nouvelle de bon augure circula-t-elle sur-le-champ par toute la ville. Les portes s'ouvrirent, les fenêtres s'éclairèrent, et des applaudissements unanimes accueillirent sur leur passage Gabriel et ses cavaliers.

— Non, pas de joie! dit Gabriel d'une voix grave. Songez aux deux cents qui sont tombés là-bas.

Et il souleva son chapeau, comme pour saluer ces morts héroïques, au nombre desquels devait être le brave Vaulpergues.

— Oui, répondit Coligny, nous les plaignons et nous les admirons. Mais vous, monsieur d'Exmès, que faut-il vous dire, et comment vous remercier! Laissez-moi du moins, ami, vous presser dans mes bras, car vous avez sauvé déjà Saint-Quentin deux fois.

Mais Gabriel lui serrant la main, reprit encore :

— Monsieur l'amiral vous me direz cela dans dix jours.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIÈME PARTIE.

### LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

L'homme contre lequel elle demandait protection était de taille moyenne, mais robuste; son teint était pâle, et une expression de dureté ex-

traordinaire se lisait dans ses yeux gris ou sur ses lèvres minces et comprimées. Il portait des vêtements qui évidemment n'avaient jamais été faits pour lui : son habit bleu avait les manches trop longues, la taille trop large, et les jambes de son pantalon avaient peine à dépasser les genoux.

— Pour l'amour de Dieu, protégez-moi! s'écria la jeune fille, mais ne faites aucun mal à mon oncle! ajouta-t-elle d'un ton suppliant.

— Allons! allons! monsieur Smithers, dit le constable, en voilà assez; vous allez réveiller tout le quartier, si vous continuez ainsi.

— Pourquoi alors se met-elle entre moi et Gibbet? fit l'homme d'un ton brutal en faisant tourner dans sa main une épaisse lanière de cuir.

— Elle le fait par bonté, je suppose, observa le constable. Chacun sait avec quelle dureté et quelle barbarie vous traitez votre fils, et cette bonne fille prend parti pour son cousin.

A ces mots le bossu jeta sur Katherine un regard d'affection timide, et de son côté, Katherine jeta sur l'infortuné un regard de compassion.

— Elle le fait par bonté, ah! vraiment! Alors pourquoi ne veut-il pas apprendre mon état? Il n'en pourra jamais faire un autre; mais non, aussitôt que j'ai les yeux tournés, il s'en va près de mademoiselle, elle le fait lire dans ses livres, de sorte qu'il méprise son père et un état qu'il faudra bien qu'il prenne un jour ou l'autre.

— Mais il ne faut pas battre miss Katherine, Smithers, réitéra le policeman; la prochaine fois que j'entendrai crier dans votre maison, je vous emmènerai au poste, et voilà tout.

— Je suppose qu'il ne m'est pas défendu de battre mon fils, si cela me fait plaisir? dit l'homme avec fureur.

— Vous devriez vous souvenir que c'est par votre faute qu'il est infirme, répondit le constable, et que sa mère est morte de frayeur et de chagrin...

— Taisez-vous! interrompit Smithers, les lèvres tremblantes de rage. Ce n'est pas à vous de venir mettre le trouble dans un ménage. Allez-vous-en.

— Mais, dit Markham, si nous laissons cette pauvre fille exposée à la rage de son oncle, il va lui faire du mal?

— Que voulez-vous qu'on y fasse? demanda l'officier. Smithers dit qu'elle est sa nièce.

— Est-il bien certain qu'elle soit sa parente? demanda notre héros, dont le cœur était ému en faveur de la pauvre fille.

— Allons! allons! que dites-vous donc là? s'écria Smithers; j'ai besoin de me coucher. Gibbet, à ta chambre, et toi, Kate, à la tienne! Celle-ci est la mienne, et je vous conseille, à vous autres, de n'y pas venir souvent!

— Je ferai mon rapport, dit le policeman, et la division aura l'œil sur vous.

— Faites ce que vous voudrez, répliqua l'homme.

Le bossu et Katherine avaient déjà quitté la chambre sur l'ordre de Smithers.

Le constable répéta son avertissement, puis il partit suivi de Richard Markham.

Quand ils se trouvèrent dans la rue, Richard demanda à son compagnon :

— Quel est cet homme?

— C'est Jack Ketch! répondit le constable.

LXIII

LA CONFIDENCE.

L'étonnement de Markham, à cette réponse, fut tel qu'il resta quelques instants sans pouvoir articuler une seule parole.

— Je vois que vous êtes surpris, monsieur, dit le policeman, mais n'aviez-vous donc pas deviné où vous étiez?

— Non, je ne l'ai pas supposé un seul instant, répondit Richard; j'avais présumé qu'une personne aux goûts bizarres occupait ce loge-